

Dimanche 12 janvier 2020 [0h10]

Les hommes ne voient que la matière, ne jurent que par le confort et ils parjurent Mes Paroles, ils foulent aux pieds Mes Commandements ! Je vous l'ai dit : Je viens comme un voleur et Je prendrai possession de Mes enclos et comme un juge, Je jugerai avec justice, mais Ma sentence sera sévère envers celui qui n'aura pas voulu écouter et qui se sera maintenu dans ses offenses.

[Katia] Le vent de Dieu, c'est le vent de l'Amour qui entoure Ses cités et qui les ennoblit.

Le vent de l'Amour, c'est celui du baiser donné qui signe l'envol et le signe du temps qui s'envole.

Le vent de Dieu, c'est l'appel du Ciel auréolé d'étoiles.

Le vent de Dieu, c'est le signe de la Présence de Dieu.

Le vent de Dieu, c'est le vent du large qui mène au grand large.

Le vent de Dieu, c'est le signe du temps qui s'accomplit.

Le vent de Dieu, c'est la douceur des marées qui invite le navigateur à prendre la voile.

Le vent de Dieu, c'est le vent de l'Amour qui s'invite en Ses contrées.

Suis le vent de Dieu et tu t'envoleras dans son envol.

Suis le vent de Dieu et en l'Étoile tu parviendras.

Katia

[22h30]

[LE SEIGNEUR] Tu as souffert pour Moi et tu souffriras encore parce que le monde est incrédule et qu'il se bâtit avec la haine, par la haine, pour la haine et dans la haine.

Les hommes ne pensent plus qu'à leurs propres intérêts. Ils s'égarer et égarent les autres et ils se piétinent mutuellement ; il se savent plus ce qu'est l'amour et ils tueront Mes prophètes, Mes aimés et Mes enfants, comme ils ont tué du temps de Jonas, comme ils ont tué du temps des anciens. Le monde se corrompt de plus en plus. Mammon est à l'œuvre en chaque cœur et les hommes se haïssent sous couvert de sourires. Ils ne voient que la matière, ne jurent que par le confort et ils parjurent Mes Paroles, ils foulent aux pieds Mes Commandements !

Combien de temps vais-Je encore supporter cela ?

Le temps est court et vous n'avez plus de temps. Qui sait si demain viendra encore ?

Foulez aux pieds vos arrogances, vos passe-droits et vos certitudes ! Amendez-vous ! Que ferez-vous lorsque vous aurez les pieds et les mains liés et que le démon vous narguera de vous voir ainsi piégés, à l'agonie ? Croyez-vous qu'il sera encore temps de vous retourner ? Croyez-vous que vos larmes et vos lamentations attendriront Mon Cœur pour que vous vous retourniez contre Moi plus féroce encore ?

Vous êtes, telles des bêtes féroces, assoiffés du sang de vos victimes. Mais demain, qui sera victime de vos manœuvres, n'avez-vous jamais pensé que la faux puisse se retourner contre vous ?

Ô hommes imbus, orgueilleux, sans foi ni loi, vous avez adopté toutes les lois sataniques de l'horreur ; le mal est en vous et vous avez laissé le serpent prendre demeure en vous. Ne savez-vous pas que le serpent siffle et qu'il se redresse contre l'hôte qui l'accueille ? Ne savez-vous pas qu'accroché à vos entrailles il vous injecte le venin ? Vous mourrez asphyxiés par vos suffisances si vous continuez ainsi.

Vous marchez fièrement jusque dans la géhenne, car vos yeux de pieuvre noire ne voient plus que l'appât d'un gain qui n'est qu'éphémère mais qui vous détruira pour l'éternité. Vous marchez dans les ténèbres et êtes aveuglés par vos désirs de puissance.

Il suffit ! A genoux, pliez les reins, pliez le cœur ! Repentance est demandée encore pour vous sauver !

Mais quand descendra le glaive, alors il ne sera plus temps de pavaner parce qu'il transpercera dans la foulée, et les bons comme les méchants périront, parce qu'ils ne se seront pas amendés, parce qu'ils auront continué de marcher dans les ténèbres de la mort, parce qu'ils n'auront pas repenti leurs cœurs, parce qu'ils se seront élevés, tous, au-dessus du seul Roi d'Amour !

Cessez d'adorer la Bête, revenez à Moi ! Entrez dans Mes parvis et, vous agenouillant, venez pleurer amèrement sur tous vos manquements. Fléchissez les genoux, ceignez vos cœurs, reconnaissez-vous pécheurs et venez m'adorer Moi, votre Sauveur, dans le silence de vos cœurs.

Vous n'attendrez plus longtemps Mon retour car Je viendrai comme un voleur, par surprise, prendre possession de Mon bien. Je trancherai la part des vautours, J'établirai Ma Loi, Je séparerai les boucs et Je les jetterai dans le feu de la géhenne. Il suffit de vous moquer !

Mais celui qui dans le silence, le regard tourné vers Moi, criera sa soif de Me voir, entendra alors Mes pas venir à lui et il tombera à terre dans sa joie de Me voir présent près de lui et Je le délivrerai de tous les impies qui le torturaient et Je le hisserai contre Mon Cœur et Je le baiserais de Ma bouche pour lui donner vie dans sa nouvelle demeure.

Criez votre joie car les temps viennent, et ils sont là, de Mon retour présent, non imminent mais présent.

Chantez de joie, exultez ! Mais priez, priez avec le cœur et redoublez de vigilance ! Le serpent mord au talon l'homme inattentif et lui injecte son venin en le cœur.

Voyez la foudre, la foudre de Ma fureur et restez vigilants. Je vous l'ai dit : Je viens comme un voleur et Je prendrai possession de Mes enclos et comme un juge, Je jugerai avec justice, mais Ma sentence sera sévère envers celui qui n'aura pas voulu écouter et qui se sera maintenu dans ses offenses.

Que personne n'offense le Nom de Dieu Créateur !